

COLLÈGE AU CINÉMA

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

tiff Toronto International Film Festival
OFFICIAL SELECTION 2009

60^e Internationale du Film d'Art et de la Jeunesse
Generation

Prix du Jury
Festival de Miami 2010

Tiger Award
Festival International de Rotterdam

Grand Prix
Festival BAFICI 2010



Par le producteur de
Carlos Reygadas

UN FILM DE Pedro González-Rubio

Alamar



EPICENTRE FILMS présente une production MANTARRAYA PRODUCCIONES et XCALAKARMA - ALAMAR - (TO THE SEA) un film de PEDRO GONZÁLEZ-RUBIO avec JORGE MACHADO, ROBERTA PALOMBINI, NATAN MACHADO PALOMBINI, NESTOR MARÍN - Producteur Enrique CARRANZA - Scénario et Réalisation PEDRO GONZÁLEZ-RUBIO
Directeur de la Photographie PEDRO GONZÁLEZ-RUBIO - Image sous-marine DAVID TORRES, ALEXIS ZABÉ - Son MANUEL CARRANZA Montage PEDRO GONZÁLEZ-RUBIO - Mixage RODOLFO ROMERO, EMMANUEL ROMERO - Musique DIEGO BENLURE, URIEL ESQUENAZI - Produit par JAIME ROMANDÍA et PEDRO GONZÁLEZ-RUBIO
avec le soutien de LA RESERVE NATURELLE DE BANCO CHINCHORRO, L'INSTITUT MEXICAIN DU CINÉMA (IMCINE), RAZONATURA, LIVERPOOL, QUALITAS - Ventes Internationales MK2 - Une distribution EPICENTRE FILMS

Varade

Comme au
Cinema.com

QUE TAL
PARIS?

Paris-MÔMES

France Nature
Environnement

AGIR PLANÈTE
Association pour le développement durable et le bien-être

terraeco

NEOPLANÈTE

fip



mk2



www.epicentrefilms.com

acid
www.acid.org

Avec le soutien de
CNC

Distribué par
EPICENTRE FILMS

Ministère de la Culture et de la Communication
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ministère de l'Éducation nationale
Conseils généraux

CNC

Alamar

Mexique, 2009, 35 mm, Couleur, 1h 10'.

Réal. et scén. : Pedro González-Rubio.

Prod. : Mantarraya Producciones.

Dist. : Épicentre Films.

Interprétation :

Jorge (Jorge Machado), Roberta (Roberta Palombini), Natan (Natan Machado Palombini), Matraca (Nestor Marin « Matraca »).



Pedro González-Rubio



Pedro González-Rubio

NAISSANCE DU FILM

Pedro González-Rubio est un cinéaste mexicain né à Bruxelles en 1976. Il a étudié les sciences de la communication à Mexico, puis le cinéma à Londres.

Alamar est son premier film long métrage personnel. À l'origine, il voulait tourner une histoire d'amour pur et inconditionnel, en racontant la vie d'un homme qui allait passer ses derniers jours sur son lieu de naissance. Mais plusieurs rencontres l'ont amené à modifier son projet.

C'est d'abord la rencontre de Jorge, un guide touristique de Playa del Carmen (Mexique) qui le fascine, mais qui est trop jeune pour jouer un homme en fin de vie. C'est ensuite la rencontre de son fils Natan qui vit avec sa mère italienne nommée Roberta, tout en voyant son père aussi souvent qu'il le veut. Pedro González-Rubio a ensuite trouvé les maisons sur pilotis sur une île dont lui avait parlé un ami. À sa demande, un des chefs de l'île l'a conduit dans celle d'un de ses amis pêcheurs. « J'ai rencontré ainsi Matraca. Il était assis en train de faire cuire des bananes. Il m'a dit oui et son sourire était merveilleux. Je n'étais pas venu faire un casting, mais j'ai su que c'était lui. Pour moi, ça a été la découverte de la simplicité du bonheur – juste boire un café, regarder les étoiles », raconte le réalisateur. Le projet initial s'est ainsi transformé en un sujet sur la relation père/fils, la pêche, la nature, tout cela dans le décor d'une île intemporelle, avec Jorge, Natan, et Matraca jouant les personnages principaux, et comme équipe technique, juste un preneur de son et un chef opérateur.

SYNOPSIS

Jorge, un pêcheur mexicain, et Roberta, une scientifique italienne, se sont connus alors que celle-ci travaillait au Mexique. De leur amour est né Natan et Jorge a suivi Roberta à Rome. Mais n'arrivant pas à s'adapter à la ville, il est reparti au Mexique. Un an et demi plus tard, Natan, âgé de cinq ans, vient rejoindre son père au Mexique le temps des vacances. Valise à la main, ils prennent un bus, marchent vers la mer, montent dans un bateau qui file au large vers une île. Le roulis les rend malades.

Sur l'île, le grand-père, Matraca, les attend avec une barque à moteur. Tous trois arrivent enfin à domicile : une cabane sur pilotis face à l'océan. Comment va réagir l'enfant à ces retrouvailles avec son père dans cette nature certes paradisiaque, mais si différente de la ville et du confort où il vivait ? S'adaptera-t-il mieux que son père ne s'était adapté à Rome ?

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Observez les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p.3)

1. Dans quels plans les personnages sont-ils dans l'autocar ? Au port ? Sur le bateau ? Où arrivent-ils au plan 24 ?
2. Plan 4. Où a été placée la caméra ?
3. Quels plans permettent de comprendre que le voyage en autocar est long ?
4. Plan 2. Quel élément le réalisateur met-il en évidence ? Dans quel but ? Relevez les autres plans qui montrent une attitude semblable.
5. Relevez les plans où les personnages sont filmés de près (gros plans, plans rapprochés) et ceux qui les montrent de loin. Quels sont les plus nombreux ? Que permet d'exprimer une telle mise en scène ?

Alamar



2



3



4



5



6



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



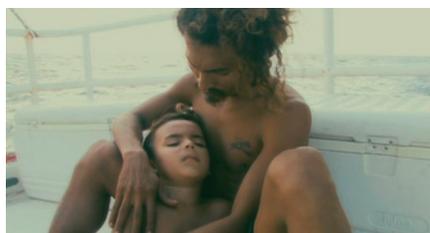
19



20



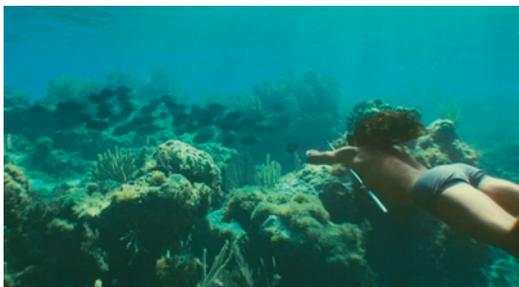
22



23



24



MISE EN SCÈNE

Saisir le hasard

Pour filmer les parties de pêche, les escapades sur l'île et les repas, González-Rubio laisse la vie improviser. Les apparitions des oiseaux et des insectes n'étaient pas programmées. C'est l'intuition du cinéaste qui lui fait cadrer soudain les mouettes qui viennent quémander les restes des appâts pour la pêche. Puis le crocodile au pied de la maison, ou les cafards qui se promènent sur le sol, et enfin le héron sauvage que Natan baptise Blanquita. Arrivé par hasard sur le tournage, celui-ci s'invite quasiment comme personnage secondaire et devient petit à petit un élément du scénario. C'est l'exemple type de hasard providentiel sur un tournage.

Gros plans, plans rapprochés et plans fixes

Le bateau et l'intérieur de la maison ne permettent guère de recul ni la présence d'une grande équipe de tournage. D'où un grand nombre de gros plans de visages et de plans rapprochés (plans qui montrent un personnage cadré hauteur des épaules), par exemple quand Matraca cuisine, après les retours de pêche et lors des repas.

Certains plans fixes (plans où la caméra ne bouge pas) évoquent la peinture (paysages et natures mortes) : main posant un poisson dans un plat, vol de mouettes au-dessus de la maison à la tombée du jour, portrait de Natan endormi dans un hamac...

AUTOUR DU FILM

La Biosfera Banco Chinchorro

Le film a été tourné dans la réserve de la Biosfera Banco Chinchorro, située dans la mer des Caraïbes, à 30km au large de la côte du Yucatan (Mexique). Il faut deux heures de bateau pour atteindre ce lagon (petit lac d'eau salée) aux eaux chaudes, limpides et peu profondes, entourées d'un cordon d'îles. Cette barrière qui protège le lagon des vagues de la mer s'est formée à partir des sécrétions de petits animaux marins : les coraux, d'où les expressions *barrière de corail* et *récif corallien*. Outre l'abondance des coraux, Banco Chinchorro possède une faune et une flore très riches, protégées depuis 1996 par l'UNESCO.

Plongé en apnée

Dans le film, Matraca et Jorge plongent pour pêcher les langoustes et restent plusieurs minutes sous l'eau, retenant leur souffle le plus longtemps possible : ils se sont mis en apnée. Jacques Mayol est le premier plongeur à être descendu ainsi à 105 mètres en 1983 dans les eaux de l'île d'Elbe. Il a inspiré à Luc Besson son film *Le Grand Bleu*. Un autre Français, Guillaume Néry, est actuellement champion du monde de plongée en apnée à poids constant. Équipé d'une seule palme, il est descendu à 117 mètres en septembre 2011, à Kalama en Grèce. En apnée statique, l'Allemand Tom Sietas est resté au fond d'une piscine durant dix minutes et douze secondes, le 7 juin 2008.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. Y a-t-il une couleur dominante ?
2. Qu'est ce qui occupe le plus de place : la nature ou les personnages ?
3. Relevez les deux éléments naturels représentés sur l'affiche.
Sur lequel se détachent les personnages ? Qu'en déduisez-vous ? Quel détail le confirme ?
4. Sur quoi sont installés l'homme et l'enfant ? Regardent-ils la même chose ?
5. Relevez le titre du film. Comment l'auteur de l'affiche le fait-il ressortir ?
Est-ce un mot que vous connaissez ? Qu'évoque-t-il ? Pourquoi ?
6. Quelles impressions se dégagent de l'affiche ?

Le site Image (www.site-image.eu), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, **des vidéos d'analyse avec des extraits des films** et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.